

Notre-Dame de Messines



(...)

Il y aura toujours, jusqu'au bout
ce cœur en elle et hors d'elle,
Ce frisson d'inquiétude
comme une onde froide
En son être.

Bourgeon...

Pourvu que tu t'épanouisses
Grain de blé

Pourvu que de toi
jaillisse une moisson!...

Pourvu que le bourgeon
rende à l'arbre

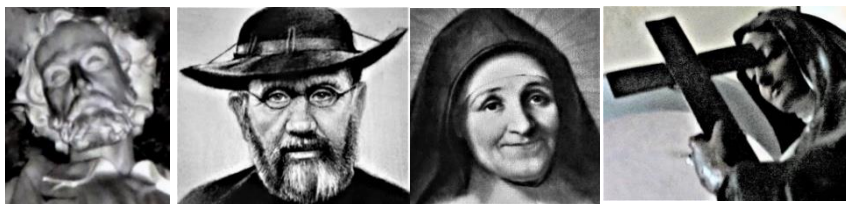
Un arbre,

Et que le grain rende à la gerbe
L'épi.

Tu comprendras

mon espoir et mon angoisse,
mon Petit! D.M.

Bonne fête, mamans!



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire de ce numéro 101 – Mai 2023

Page 1: Couverture (Pentecôte et saints du mois) - Court extrait du poème «Mon enfant» de Dominique Mérange.

Page 2: Sommaire du numéro – Information concernant l'eau bénite.

Page 3: Paroisse de Mons: Ste-Waudru et les autres clochers (Actualités/annonces).

Page 4: Clocher Notre-Dame de Messines (Informations/actualité).

Pages 5 à 13: Mois de mai – Evangiles, saints, fêtes...

Pages 14, 15-16 et 23: Mai, mois de Marie

Conseils pour prier la Vierge

Au cœur de Marie...

Marie... aux multiples visages (Marie aux trois présences - Marie de et à Mons)

Les Trois Ave.

Pages 17 à 20: Patrimoine - Parvis de Messine(s) II Histoire.

Pages 21-22: Une rencontre: Procession du Car d'Or.

Page 22: Documentation: Soyez les Saints de Dieu (St Théodore).

Page 24: Mentions obligatoires.

À la question «**Quand remet-on de l'eau bénite à l'église?**», répondons d'abord par quelques explications extraites du quotidien français «La Croix».

«L'eau bénite est un sacramental, c'est-à-dire un signe sacré, que l'Église catholique met à la disposition des fidèles pour leur sanctification et leur protection et celle des objets et des lieux qu'ils utilisent. Au même titre que les crucifix, médailles, images pieuses, rosaires, cendres et rameaux, elle trouve sa place dans le quotidien des chrétiens au point qu'elle apparaît comme l'un des sacramentaux les plus employés. (...)

Elle n'est donc pas une potion magique. Son efficacité lui vient de la passion et de la résurrection du Christ et dépend des bonnes dispositions de l'utilisateur: foi, humilité, espérance et charité, qui mettent en relation directe avec Dieu.

Son usage à l'église et à la maison:

Ne nous privons pas de plonger notre main dans le bénitier dans l'église pour faire le signe de la croix avec de l'eau bénite qui nous rappelle notre baptême et que le Christ est l'eau vive. Car «chaque fois que nous prenons cette eau en faisant le signe de la croix, dans l'église ou à la maison, nous rendons grâce à Dieu pour son don ineffable, nous implorons son secours pour garder dans notre vie le sacrement que nous avons reçu dans la foi».

Pour notre usage domestique, voici ce que prescrit saint Jean Eudes: «Il est bon d'avoir toujours de l'eau bénite en sa maison, auprès de son lit, afin d'en prendre au soir en se couchant et au matin en se levant, et quand on sent quelque tentation ou peine d'esprit.»

Ainsi, rien n'empêche que vous en ayez à la maison, au creux d'un petit bénitier, pour vous en servir lors des prières en famille, et pour les parents de bénir leur enfant avant de sortir de la maison ou avant d'aller au lit.

L'usage de l'eau bénite doit toujours être accompagné d'une foi sincère dans un acte d'abandon confiant et total en Dieu, d'une prière et d'une intention droite pour être effica-

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30

Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

6 mai: Fernand De Lange - 13 mai: Pierre Kungi - 20 mai: André Minet - 27 mai: Pascal Saintenois - 3 juin: Descente de la Châsse.

Catéchèse

Inscriptions et renseignements (baptême, confirmation, 1^{ère} communion)

Tél. 0491 08 52 04 ou 0497 54 97 96

Vêpres chantées à la Collégiale

Chaque dimanche à 17h - Renseignements: www.paroisse-mons.be

Maîtrise de la Collégiale

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises.

Inscriptions et renseignements: Myriam Lorette, chef de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoît Lebeau, organiste, 0497/26.11.76.

Prière pyjama

Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (*qui peuvent venir en pyjama...*), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le 3^e mardi du mois, de 19 à 19h30.

Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.

Prochaines dates: 19 mai et 16 juin.

C'est une initiative de l'Unité pastorale de Mons-centre/Hyon/Ghlin dont l'animation est assurée par deux couples de parents. Contact: Alix 0485/76 68 69.

Veillée œcuménique dans l'esprit de Taizé (Comme tous les 2^e vendredis du mois)

Le **12 mai**, de 19h (répétition), **20h à 21h**, dans la chapelle des Pauvres Sœurs, rue de Bertaimont 22. (Ensuite 9 juin, 14 juillet et 6 septembre)

Concerts

Les rendez-vous musicaux de Saint-Nicolas

Dimanche **7 mai**, à 16h : Marie-Cécile Defêche (organiste de la cathédrale de Grasse (F): Bach, Pachelbel, Böhm, Mendelssohn, Brahms et Franck.

Dimanche **14 mai**, à 16h : Marc Grauwels (flûte) et Eugeniusz Wawrzyniak (orgue): Clausmann, Jongen, C.P.E. Bach, Chopin, Sawa, Lachner et J.S. Bach.

Entrée: 10€ - Etudiant: 8€ - Association Patrimoine de St-Nicolas, Mons.

Samedi **20 mai**, à 19h30, **Collégiale Sainte-Waudru**: Maîtrise Ste-Philomène de Haguenau (F), avec la participation de la Maîtrise de Sainte-Waudru et les Petits Chanteurs de Belgique (Lessines). Entrée libre - Panier à la sortie

N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le site internet de l'Eglise à Mons
www.paroisse-mons.be Vous y trouverez aussi la Newsletter hebdomadaire **3**

Notre-Dame de Messines Horaire des Messes

DIMANCHE 8 h et 9 h 30 - *Chapelet* après la Messe de 8h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi 9 h - Mardi et Jeudi **18 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confession: Samedi à partir de 16h

Messe mariale de mai

Mercredi 31, à 18 h - Fête de la **Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie.**

Prochaines réunions des

Groupe d'Animation de Clocher: 7 mai et 11 juin, après la Messe de 9h30.

Rapport de la réunion précédente affiché dans le fond de l'église et disponible au secrétariat.

Il est temps de commencer à préparer l'accueil dans l'église en juillet-août (Visiteurs, touristes...). Si vous souhaitez rejoindre l'équipe des accueillants qui se répartiront les temps de présence, faites-vous connaître sans tarder! Merci

Groupe 400^e: La **date** pas encore fixée, à 19h30 au Batiau.

Des projets «400^e» seront à réviser et d'autres à préparer, sans oublier que les nouvelles propositions peuvent encore être envisagées, puis préparées... dans le prolongement de l'année 400^e.

Groupe de prière «Agneau de Dieu»

3^e mercredi du mois, église N-D de Messines, 19h, Messe célébrée par l'abbé Pierre Kungi

Autres mercredis, à 19 h 30, réunion chez Mme Nicole Plasman,

35 rue du Foyer - Renseignements: 065/31.99.42

Bibliothèque de Messines

Heures d'ouverture : Jeudi de 13h30 à 17h – Sauf le jeudi 11 mai

Deux samedis par mois, les **animations pour les tout-petits** (de 6 mois à 2 1/2 ans) se poursuivent avec succès à la bibliothèque (19 enfants le 22 avril). Cependant en mai, aucun samedi ne permet ces animations.

Information et réservations: **0478/08 71 35** ou **biblio.messines@gmail.com**

En mai à la Maison de la Mémoire de Mons, une conférence et une projection

- Mercredi 3 mai, à 20h, les géants de chez nous et d'ailleurs

Dans le cadre du 400^e anniversaire de Messines, le Comité de la Ducasse a invité Laurent Dubuisson, conservateur de la Maison des géants (et directeur de l'Office du tourisme) à Ath. Histoire et actualité de la culture des géants.

Mercredi 24 mai, à 20h, Saint Georges, el Biette et le dragon

Initiée par le Comité de la Ducasse, cette projection en Super 8 couleurs sonorisée (d'Alain Cardon) fera revivre l'odyssée du combat dit Lumeçon des années 1980-81

4 Ateliers des FUCAM, salle 15, entrée libre – Contact: Jean Schils 065/35.26.97.

Mois de mai

Le nom du mois de mai vient d'une très ancienne déesse appelée Maïa. On l'invoquait pour favoriser la croissance des plantes. Impressionnés par les fréquentes gelées de la mi-mai, les hommes avaient besoin de se rassurer sur le succès de leurs futures récoltes.

Le christianisme a continué cette pratique sous la forme des *Rogations* (du latin *rogare* – demander). Les deux ou trois jours précédant l'Ascension ont été, pendant très longtemps, consacrés à des prières et des rites pour le bon développement des cultures, on y faisait une mention particulière de la «rouille» maladie de la vigne qui se développe à cette période.

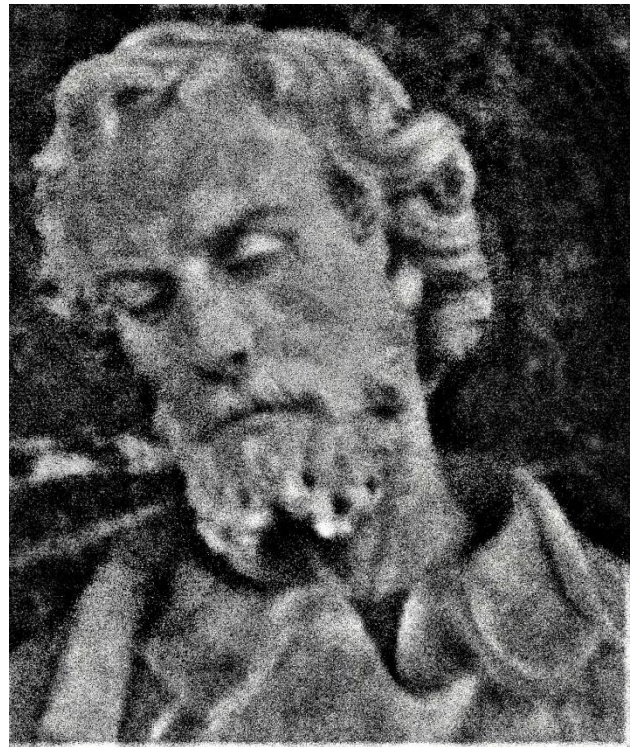
Ce mois consacré à la croissance est devenu tout naturellement le mois de la maternité: «mois de Marie» mère de Jésus, mois de la fête des mères. C'était aussi celui des mariages.

Images du mois – N° 289

Évangiles, saints et fêtes

Lundi 1^{er}: St **Joseph**, artisan, travailleur

Avant de devenir en Europe la Fête du travail, le 1^{er} mai a marqué pendant longtemps, à la fin du XIXe siècle et au début du XXe, une journée de revendications et souvent de luttes en vue de la promotion ouvrière. Il y avait là un appel auquel ne pouvait rester insensible l'Eglise, que les papes Léon XIII et Pie XI s'employaient alors à ouvrir aux problèmes du monde du travail. Pie XII voulut donner une dimension chrétienne à cette journée en la plaçant sous le patronage de saint Joseph, travailleur (1955). Non seulement Joseph a été un travailleur, le charpentier de Nazareth (Evangile), mais il est le modèle du travailleur chrétien, lui qui, des années durant, travailla pour Jésus et dans l'intimité quotidienne de Jésus.



Pour le chrétien, l'atelier de Joseph projette une lumière nouvelle sur la dignité du travail. Celui-ci ne lui offre pas seulement, comme aux autres hommes, le moyen de perfectionner la nature et de servir la communauté de ses frères. Il lui permet encore de communier intimement à la condition du Fils de Dieu fait homme et il l'invite à unir aux souffrances du Christ celles qui sont inhérentes à son labour. C'est ainsi que le travail est une approche de Dieu.

Magnificat - N° 294

Mardi 2: St **Athanase** (296-373)

Patriarche d'Alexandrie, il fut le chantre de la divinité du Christ contre l'hérésie des Ariens. Un des docteurs de l'Eglise.

St **Joseph Luu** (1790-1854)

Catéchiste vietnamien, mort en prison.

Mercredi 3: Sts **Philippe et Jacques**, apôtres

Apôtre du Seigneur, Philippe, homme de contact, présente Nathanaël à Jésus et sert de porte-parole à des Grecs désireux de rencontrer le Maître. On ne sait rien de Jacques, fils d'Alphée, sinon qu'il faisait partie du groupe des douze.

Samedi 6: St **Dominique Savio**.

Enfant lumineux, serein, droit et pieux, il étudie quelques années dans une école fondée par Don Bosco. Il meurt à l'âge de douze ans après avoir donné un témoignage de sainteté dans l'enfance

Dimanche 7 mai

5^e dimanche de Pâques

Évangile: «**Je suis le chemin, la vérité et la vie**» - Jn 14, 1-12

Jésus partage le dernier repas avec ses disciples. Leur anxiété est grande face à l'incertitude de l'avenir. Que se passera-t-il quand l'absence de Jésus se fera cruellement sentir? Cette question se posait pour la première communauté chrétienne inquiète devant les incompréhensions et la persécution. Et elle se pose encore pour nous qui découvrons que la foi n'est pas un rempart contre les peurs que nous réserve inévitablement la vie. Qu'y a-t-il après la mort? Férons-nous partie des Sauvés?

Aux disciples inquiets, Jésus affirme que la demeure du Père est vaste. On répondra

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples: « Ne soyez donc pas bouleversés: vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure; sinon, est-ce que je vous aurais dit: « Je pars vous préparer une place » ? Quand je serai allé vous la préparer, je reviendrai vous prendre avec moi; et là où je suis, vous y serez aussi. Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin ». Thomas lui dit: « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond: « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit: « Seigneur, montre-nous le Père; cela nous suffit ». Jésus lui répond: « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire: « Montre-nous le Père » ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; mais c'est le Père qui demeure en moi, et qui accomplit ses propres œuvres. Croyez ce que je vous dis: je suis dans le Père, et le Père est en moi; si vous ne croyez pas ma parole, croyez au moins à cause des œuvres. Amen, amen, je vous le dis: celui qui croit en moi accomplira les mêmes œuvres que moi. Il en accomplira même de plus grandes, puisque je pars vers le Père. »

que la porte est étroite. Oui, mais parce qu'on entre par l'humilité. Le salut n'est pas réservé aux «mieux-priant», mais aux humbles de cœur.

Comment entre-t-on? Par le Christ. Jésus le dit en une formule très dense: «*Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la*

Vie». La vérité est la vie même de Dieu, alimentée par l'amour. Elle n'est pas renfermée dans une formule mathématique ou une idéologie. Nous avons l'assurance que le chemin que nous empruntons mènera à la vie de Dieu. Mais nul n'en est propriétaire.

Nous sommes dans la vérité dès que, sur ce chemin, nous posons des gestes porteurs de vie. Même s'il nous arrive encore de trébucher, nous dévoilons déjà le but à atteindre: la demeure du Père.

André Antoni, AA – *Prions en Eglise* - N° 149

Mardi 9: St **Pacôme** (+ 346) - Un des pères du Monachisme qui avait été converti par la charité des chrétiens rencontrés. Fondateur de nombreux monastères.

6 Également **Dédicace de la Cathédrale Notre-Dame de Tournai**.

Mercredi 10 mai: St **Damien** de Veuster (1840-1889)

«Longtemps nous l'avons tous admiré comme un héros. Le temps est venu de le prier comme un saint.» (Card. G. Danneels., lors de la venue du pape Jean-Paul II en juin 1995).

Jeudi 11 mai: **St Mamert**

Évêque de Vienne (Isère – Fr) où il mourut en 477, il fut le créateur des Rogations, trois jours de processions et prières pour demander à Dieu sa protection contre les fléaux naturels et sa bénédiction pour les biens de la terre.

Samedi 13: **Notre-Dame de Fatima**

Le 13 mai 1917, la Vierge Marie apparaît pour la première fois à Cova da Iria, près du village d'Aljustrel (Portugal) à trois petits bergers, Jacinthe et François Marto, et à leur cousine Lucie dos Santos. Le message de Marie invite instamment les fidèles à intercéder pour la conversion des cœurs et à prier le rosaire pour que vienne la paix.

Dimanche 14 mai

6^e dimanche de Pâques

Év.: «Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet (Esprit de vérité)» - Jn 14, 15-21

L'autre consolateur

Je peux imaginer Jésus. Avec l'œil de mon esprit, je le vois: il va de village en village en Galilée, les hommes se pressent autour de lui, il monte dans la barque, il va seul sur la montagne pour prier. Tout cela, je peux le saisir, j'ai vu le pays où il a vécu : les bords du lac de Gennésareth, Jérusalem où il a été tué et où on peut voir le tombeau vide.

Mais le Saint-Esprit – comment me le représenter? Jésus n'a pas promis que nous pourrions le voir, mais qu'il serait néanmoins reconnaissable à ses effets. Jésus en évoque deux.

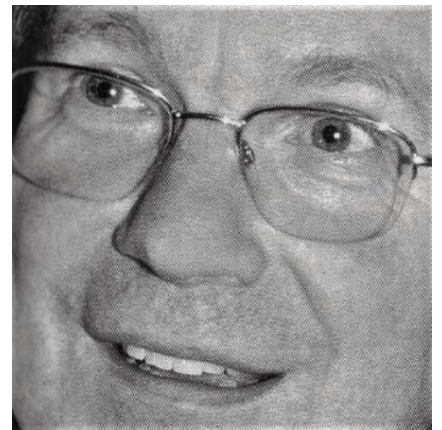
D'abord il le nomme «un autre Paraclet». Le mot biblique «*paraklet*» peut être traduit de différentes manières: aide, intercesseur, avocat, consolateur, réconfort. Jésus était tout cela pour ses amis. Maintenant, il n'est plus présent de façon visible, mais il a promis qu'il ne nous laisserait pas seuls puisque l'autre consolateur demeurerait avec nous. À quoi puis-je reconnaître qu'il est là?

Je me rends compte de la présence du Saint-Esprit, par exemple, quand, dans des heures difficiles, tout à coup la consolation surgit dans mon cœur; bien plus, lorsque je sens en moi la force de consoler et de réconforter les autres malgré mes propres souffrances. C'est certainement le Saint-Esprit qui donne une telle consolation.

Le signe le plus sûr de son action est cependant, et sans hésitation, la charité. Là où elle est, là est l'Esprit de Jésus, particulièrement là où elle dépasse l'inimitié, fait des ponts, apporte la patience, guérit des blessures.

Je rencontre toujours des personnes qui ont développé un sens aigu pour percevoir cette action du Saint-Esprit. Ils l'expérimentent comme une boussole intérieure, j'allais presque dire comme un ami qui console, conseille, réconforte, qui est toujours là.

Jésus le nomme aussi «l'Esprit de Vérité». «Qu'est-ce que la vérité?» (Jn 18, 38) a demandé Pilate à Jésus. Jésus le dit très fermement: le Saint-Esprit nous introduira dans la vérité toute entière. C'est utile d'aller voir ce que signifie le mot biblique «vérité». Il exprime fermeté, fiabilité, fidélité. Pour la Bible, un homme véridique est quelqu'un de **7**



droit, de fiable, qui n'est pas versatile et capricieux. C'est cet Esprit de droiture et de fermeté que Jésus promet. On peut compter sur celui qui se laissera guider par lui, il sera pour d'autres une consolation et un soutien, un véritable réconfort et ami.

Les apôtres sont devenus de tels hommes, eux qui, auparavant, par peur, ont tous pris la fuite. Jésus leur a promis cette «force d'en-haut», et leur vie témoigne combien ils sont devenus des hommes courageux, clairs, droits. Aujourd'hui, combien avons-nous besoin de personnes «pleines d'Esprit»! Pourquoi ne le deviendrions-nous pas nous-mêmes?

Mgr Christoph Schönborn – *Pensées sur l'Évangile* - Parole et Silence

Bonne fête à toutes les mamans!



Dimanche 14 mai, également saint **Matthias** (en hébreu: *le donné*)

Fondée sur des textes apocryphes, la Tradition rapporte que Matthias, de trois ans plus jeune que Jésus, serait né à Bethléem d'une illustre et noble famille de la tribu de Juda; il reçut une savante éducation de Syméon qui fut le grand prêtre. Matthias est l'abréviation de *Mattathias* qui signifie *don de Dieu*. Invité aux noces de Cana, Matthias aurait été choisi par le Seigneur comme un des 72 disciples.


Quoi qu'il en fût, il apparaît dans les «*Actes des Apôtres*», entre l'Ascension et la Pentecôte, lorsqu'il s'agit de remplacer Judas (I 15-26)

Les Saintes Ecritures ne disent rien de plus à propos de saint Matthias, mais Clément d'Alexandrie (150-215), qui l'identifie à Zachée, le présente comme un prédicateur de la pénitence qui combattait ferme contre la chair. Il lui attribue un «*Livre des Traditions*», et Origène (185-253) parle d'un «*Évangile*» écrit par Matthias. On a perdu ces textes que le pape Innocent Ier (401-417) a tous condamnés comme apocryphes.

Lorsque les apôtres se dispersèrent pour aller prêcher l'Évangile, Matthias, selon les saints Sophrone, Nicéphore et Dorothee, passa en Egypte et alla jusqu'en Ethiopie où il resta près de trente-trois ans. De retour à Jérusalem, les juifs ameutèrent contre lui les populations qui l'assommèrent par lapidation avant de le décapiter devant le Temple, vers l'an 63. D'autres dirent qu'il resta en Palestine où, en 61, à Giscala, il fut dénoncé au Grand-Prêtre Ananias qui, après l'avoir interrogé, le fit lapider et achever à la hache. Enfin, on le situa en Macédoine et dans quelques autres pays au-delà du Pont-Euxin.

Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin, rapporta son corps à Rome, déposa une partie de ses reliques dans la basilique *Sainte-Marie-Majeure*, et donna une bonne part du reste au saint évêque Agrice de Trêves, qui les mit dans l'église Saint-Eucher, hors les murs de la ville, depuis nommée Saint-Matthias. Padoue, Prague et Cologne disent posséder de ses reliques. Un morceau de sa tête, vénéré à Barbezieux (Saintonge) fut brûlé par les protestants. Jean Eck, le docte adversaire de Luther, affirmait qu'une part des reliques aurait été déposée à Augsbourg.

Patron de Trêves et de Goslar (Hanovre), il est aussi, à cause de la hache de son martyr, celui des charpentiers, des taillandiers et des bouchers; on ne sait trop pourquoi, il est encore le patron des buveurs et des viveurs repentants en même temps que des personnes atteintes de la petite vérole et de la coqueluche.

Il est rarement représenté car, pour compléter le collège des apôtres après la trahison de Judas, les artistes ont souvent préféré introduire saint Paul. Son attribut est la  hache à laquelle on substitue parfois une hallebarde, une lance ou une épée.

Lu 15: Ste **Julie Billiard** (1751-1816)

Fondatrice des Sœurs de Notre-Dame de Namur.

Également Ste **Denise**

Parmi les martyrs en Turquie vers l'an 250, cette jeune chrétienne de 16 ans osa narguer son juge: «J'ai un ami plus puissant que toi qui m'assistera dans les tortures».

Me 17: St **Pascal Baylon** (1540-1592)

Petit berger espagnol, il devint frère convers chez les Franciscains et il remplit les tâches les plus diverses au service des communautés. À sa réputation de piété s'ajoute celle du don de guérison.

Jeudi 18 mai

Ascension du Seigneur

Évangile: «De toutes les nations faites des disciples...» - Matthieu 28, 16-20

Au temps de Pâques, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles :

« Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

Allez donc ! De toutes les nations, faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit et apprenez-leur à garder

tous les commandements que je vous ai donnés.

Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Un ami éternellement présent

Si l'amitié a peur du vent du large, elle n'a guère de chances de durer. Au contraire, l'amitié véritable rayonne et se voit; elle donne force et enthousiasme pour

aller vers les autres. Avant de les quitter, Jésus réunit ses amis. L'amitié partagée les transforme et les envoie vers toutes les nations de la terre. Il est vrai que nos mots, trop souvent employés, sont bien faibles pour traduire ce que le Christ ressuscité légue à ceux qui l'ont suivi: pas un vague sentiment, mais l'amitié de Dieu. S'ils regardent le ciel quand le Christ s'en retourne près du Père, ce n'est pas pour pleurer un ami à jamais disparu, mais pour accueillir un ami éternellement présent. Ce n'est pas le temps de la nostalgie, mais celui du témoignage.

Volontairement enfermé dans les limites d'un corps d'homme, le Fils de Dieu acceptait les limites humaines. Seuls quelques proches le voyaient et partageaient son intimité. Ressuscité, il fait exploser les limites et c'est l'humanité entière qui peut le voir et partager son intimité. Invisible désormais aux yeux de chair, il est présent au cœur des croyants. Mais pour que son amour dépasse le cercle des intimes et que toutes les nations deviennent des disciples, il veut avoir besoin des hommes, nouvelle preuve de délicate amitié. Et les Apôtres auront le cœur trop plein de l'amour, de la vie et des paroles du Maître pour qu'il ne déborde pas sur tous ceux qu'ils rencontrent. C'est par eux, c'est par nous que le Christ veut maintenant être visible.

Le Christ est parti? Il est avec nous jusqu'à la fin des temps. Le Christ invisible? Mais l'Eglise est «l'accomplissement totale du Christ», nous dit saint Paul.

Pierre-Yves Denis - *Prions en Eglise*

Ve 19: St **Yves** (1253-1303) – Patron des avocats.

Prêtre et juriste, avocat des ignorants et des pauvres, il est sans doute le saint le plus aimé des Bretons.

Sa 20: St **Bernardin de Sienne** (1380-1444)

Issu d'une illustre famille, il entra chez les Franciscains, qu'il ramena vers une observance stricte. Prédicateur infatigable, il fut l'apôtre de la dévotion au Nom de Jésus. Il mit à l'honneur le signe IHS (Jésus sauveur des hommes).

Dimanche 21 mai

7^e dimanche de Pâques

Év.: *Qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu et celui que tu as envoyé...* - Jean 17, 1b-11a

Ils sont à toi

Dans la grande prière du chapitre 17, Jésus parle de nous à son Père: «Ils sont à toi!»

Nous sommes le lot chéri de Dieu. pas seulement des créatures regardées avec bienveillance, mais ses joyaux: «Ils sont à toi». Écouter des choses pareilles devrait nous maintenir toujours dans des pensées nobles. Le lot de Dieu! Comment être mesquin?

*A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi:
« Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie.
Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant,
il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés.
Or, la vie éternelle, c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu,
et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.
Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée.
Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi:
donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde.
J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner.
Ils étaient à toi, tu me les a donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole.
Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi,
car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données: ils les ont reçues,
ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru
que c'était toi qui m'avais envoyé.
Je prie pour eux; ce n'est pas pour le monde que je prie,
mais pour ceux que tu m'as donnés: ils sont à toi,
et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi,
et je trouve ma gloire en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde;
eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. »*

Jésus va même jusqu'à dire: «Je trouve en eux ma gloire.» La gloire, c'est le resplendissement de la vie. Par nous, le Christ peut resplendir.

Être responsable de la gloire du Christ! Nous ne pouvons pas vivre toujours sur ces hauteurs, mais pourquoi ne pas y venir de temps en temps et bien voir quel est notre honneur? «Je trouve en eux ma gloire». On se redresse, on se sent plus fort et plus noble en voyant Jésus nous regarder ainsi devant son Père, et nous unir à lui.

Car cette grande prière n'est pas seulement la conclusion des discours d'adieu, elle est notre propre montée dans l'ascension de Jésus vers son Père, haut moment de sa méditation: il s'offre au Père («Que le Fils te glorifie!») et il attire tous les hommes vers l'union avec Dieu, c'est-à-dire la vie éternelle («Qu'ils te connaissent en me connaissant»).

Tout le mystère de la vie chrétienne est repris ici – mystère d'appartenance des croyants au Père par Jésus. Dieu nous aime, unis à son Fils, et notre réponse d'amour, c'est d'entrer dans le double mouvement de médiation de Jésus, son obéissance au Père et son **10** amour pour les hommes.

André Sève – *L'Évangile du Jour* - Bayard/Centurion

Lu 22: Sainte **Rita** de Cascia (1381-1457)



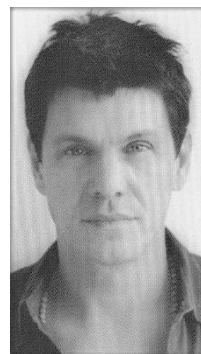
Rita, de son vrai nom Margherita Lotti, est née dans un petit village à une centaine de kilomètres de Rome. Alors qu'à l'âge de 16 ans elle exprime sa volonté de donner sa vie à Dieu, ses parents la marient à Paolo, un noble doté d'une grande fortune. Cet homme autoritaire et brutal, menant la vie dure à son épouse, s'adoucit avec le temps. Rita n'a en effet cessé de prier pour la conversion de ce dernier et de développer des trésors de bienveillance et de patience à son égard. Elle donne naissance à deux jumeaux.

En 1416, Paolo, pris dans une embuscade, meurt. Les deux fils n'ont alors plus qu'une idée en tête: tuer l'agresseur de leur père. Rita, ne parvenant pas à les dissuader d'une telle idée, implore Dieu pour qu'ils ne commettent pas l'irréparable, quitte à ce qu'ils partent eux aussi. Quelques mois plus tard, elle est exaucée: ce sont eux qui trouveront la mort, emportés par une maladie incurable. Rita entre alors au couvent des Augustines de Cascia – après avoir réconcilié la famille de son défunt mari et celle de l'assassin – et se met au service des plus pauvres.

Durant la Semaine sainte de l'année 1441, Rita demande au Christ de partager ses douleurs. Elle est touchée au front par une épine de Sa couronne. Elle gardera ce stigmatte toute sa vie, menée dans la souffrance, la pénitence et l'humilité. Elle meurt à l'âge de 76 ans, en odeur de sainteté. Son corps, miraculeusement conservé, repose à Cascia dans le sanctuaire qui lui a été dédié.

J'ai toujours aimé sainte Rita, totalement donnée aux gens du peuple. Tout en étant une grande figure, elle est de la rue, de la terre, des petits; elle a un parfum de soupe populaire, comme l'abbé Pierre, sœur Emmanuelle ou mère Teresa. Sa grandeur, c'est d'être en bas. Il faut s'agenouiller pour être plus petit qu'elle. Moi qui suis issu d'un milieu travailleur, communiste, populaire, je me sens proche de cette figure accessible et non moins mystique. Elle me démontre que le spirituel peut se vivre dans le plus concret de nos vies.

Marc Lavoine, artiste canadien - *La Vie* - 23 avril 2015



Je 25: St **Bède le Vénérable** (673-735)

Moine toute sa vie (confié à une abbaye à l'âge de 7 ans), il est l'exemple du «travail de bénédictin».

Également St **Grégoire VII** (pape de 1073 à 1085), Ste **Marie-Madeleine de Pazzi** et Ste **Madeleine-Sophie Barat** (1779-1607), fondatrice des Dames du Sacré-Cœur, vouées à l'éducation des jeunes filles.

Ve 26: St **Philippe Neri** (1515-1595)

Florentin de naissance mais romain d'adoption, il sut assumer dans la joie l'austérité des Béatitudes. Il suffisait de voir vivre ce prêtre, tour à tour perdu en extase devant l'hostie et donné sans réserve aux jeunes, malades et prisonniers. Fondateur de l'Oratoire du Divin-Amour.

Sa 27: St **Augustin de Cantorbéry** (+ vers 605)

Bénédictin, il fut envoyé avec 40 moines pour évangéliser l'Angleterre. Cette mission lui valut le titre d'apôtre des Anglais.

Dimanche 28 mai

Pentecôte

Évangile: Ils furent tous remplis du Saint-Esprit et se mirent à parler en langue - Jn 20, 19-23

*C'était après la mort de Jésus,
le soir du premier jour de la semaine.
Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient,
car ils avaient peur des juifs. Jésus vint, et il était là au milieu d'eux.
Il leur dit: « La paix soit avec vous ! » Après cette parole,
il leur montra ses mains et son côté.
Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur.
Jésus leur dit de nouveau: « La paix soit avec vous !
De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »
Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit:
« Recevez l'Esprit Saint. Tout homme à qui vous remettrez ses
péchés, ils lui seront remis ;
tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés,
ils lui seront maintenus. »*

Portes ouvertes

L'assemblée des disciples est vraiment le lieu où Jésus ressuscité se montre et se laisse reconnaître. Dès le premier jour, il est là, au milieu d'eux qui étaient enfermés dans leur peur. C'est dans l'Eglise, l'assemblée des croyants, que nous rencontrons Jésus ressuscité et que nous témoignons de lui.

Lors de cette première rencontre, Jésus donne aux disciples sa paix et sa joie. Il les envoie en mission et répand sur eux l'Esprit de réconciliation: «*Les péchés seront remis...*» Quel beau programme pour l'Eglise qui naît en ce jour où l'Esprit balaie les peurs et où les disciples enfermés ouvrent en grand les portes de la maison. Il faut ouvrir en grand les portes de l'Eglise, envoyer partout des messagers qui annonceront la paix, la joie et la miséricorde pour tous.

Partout et pour tous... L'expérience du premier jour peut se poursuivre. L'Esprit donne aux disciples le courage de devenir des témoins, au risque de leur vie. Les étrangers ont les mêmes droits que les autres à la bonne nouvelle et chacun peut parler et entendre dans sa langue. L'évangile peut s'écrire dans toute vie humaine et tout homme, fidèle au Christ ressuscité, peut être pour les autres témoin de paix, de joie et de miséricorde.

L'Esprit est libre; il n'appartient à personne. «Personne Amour» de la Trinité, il garde dans l'unité d'un seul corps tous ceux qui veulent, eux aussi, vivre de la vie du Ressuscité.

Henri Caro, assomptionniste – *Prions en Eglise* - N° 149

Lundi 29 mai

Bienheureuse Vierge Marie, Mère de l'Eglise

Luc présente Marie de façon explicite comme «la mère de Jésus» (Actes 1, 14), vou-
12 lant ainsi presque suggérer qu'une part de la présence du Fils monté au ciel reste dans

la présence de la mère. Elle rappelle aux disciples le visage de Jésus et elle est, par sa présence au milieu de la communauté, le signe de la fidélité de l'Église au Christ Seigneur. Dans ce contexte, le titre de «Mère» annonce l'attitude de sollicitude avec laquelle la Vierge suivra la vie de l'Église. C'est à elle que Marie ouvrira son cœur pour manifester les merveilles opérées en elle par le Dieu Tout-Puissant et Miséricordieux. Marie exerce sa maternité à l'égard de la communauté des croyants, non seulement en priant afin d'obtenir pour l'Église les dons de l'Esprit Saint, nécessaires à sa formation et son avenir, mais également en éduquant les disciples du Seigneur à la communion constante avec Dieu. Elle devient ainsi éducatrice du peuple chrétien à la prière, à la rencontre avec Dieu (...)

Pape Jean-Paul II, audience générale du 6 septembre 1995

Ma 30: Ste **Jeanne d'Arc** - Patronne de la France.

Les étapes de la vie de Jeanne d'Arc (1412-1431) sont connues: Domrémy, Vaucouleurs, Chinon, Beaugency, Orléans, Reims, Paris, Compiègne, Rouen, autant de noms auxquels s'attache le souvenir de tel ou tel événement d'une épopée qui ne dura que deux années et s'acheva par la mort atroce d'une jeune fille de 19 ans. Jeanne séduit par sa simplicité, la justesse de ses répliques, l'absence du souci de jouer son personnage, une énergie dans la décision, un courage dans l'action, que tempère la tendresse d'une fille de son âge pour ceux qui souffrent. Elle séduit par sa recherche obstinée de la paix et son respect de l'adversaire. Mais elle s'impose surtout par sa disponibilité absolue à la volonté de Dieu (...)

Sur le bûcher, dont la vue la fit frémir d'angoisse, Jeanne a jeté le cri qui livrait le secret de sa vie: Jésus! Jésus!

Magnificat

Mercredi 31 mai

Visitation de la Bienheureuse Vierge Marie

En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Elisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi. Heureuse, celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »



Messe mariale à 18 h

Dimanche 4 juin

Sainte Trinité

Évangile: Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique

Jean 3, 16-18

Nous souhaitons déjà une bonne ducasse à tous

Conseils pour prier la Vierge

Dans un lieu marial, laissez la puissance de la grâce venir se loger au milieu de vos blessures, de vos fragilités. Reconnaissez ce qui est vierge, stérile ou mort dans votre vie, et demandez à la Vierge la vraie fécondité, la renaissance que Dieu donne à ceux qui croient.

Soignez votre demande de grâce

Souvent, nous n'osons pas exprimer clairement notre volonté, de peur d'offenser celle de Dieu ou de ne pas être exaucé. Pourtant, Dieu nous fait désirer ce qu'il va nous donner. Alors exprimez clairement, précisément, concrètement le désir profond de votre cœur, et priez à cette intention.

Ayez de l'audace spirituelle

Bien souvent, nous peinons à croire comme Marie, que Dieu peut faire des miracles. Comme si le désir du bonheur nous effrayait. Laissez-vous guider par elle, qui est femme et mère, et confiez-lui le désir de votre cœur avec l'insouciance, l'impertinence d'un enfant. Osez prier avec l'audace de la Vierge Marie afin de recevoir «*plus que nous n'osons demander ou imaginer*» (Ephésiens 3, 20).

Laissez-vous guider par Marie

Faites de la Vierge Marie, qui a une réponse à toutes les grandes questions de nos existences, le guide de votre vie spirituelle. Accueillez le Christ qu'elle vous offre sans le retenir et entendez sa parole: «*Faites tout ce qu'il vous dira*» (Jean 2, 5). Comme elle, partie en hâte rendre visite à sa cousine Elisabeth pour jubiler, en témoignant des merveilles de Dieu, mettez-vous en marche. Expérimentez l'amour de Dieu dans votre propre vie, accueillez comme un enfant l'amour de la Vierge pour nous, et témoignez joyeusement: «*rien n'est impossible à Dieu*».

Laurence du Peloux - Guide officiel du sanctuaire de la Vierge Noire de Rocamadour - *La Vie* – 8-8-2003



Au cœur de Marie...

Marie du quotidien, fidèle et discrète
Marie de Nazareth, toute aimée de Dieu
Marie de l'Annonciation, disponible
Marie de la Visitation, témoin
Marie de Bethléem, émerveillée
Marie de la fuite en Egypte, confiante
Marie de Jérusalem, inquiète et désorientée
Marie du chemin de Croix, blessée
Marie du Golgotha, seule, déchirée
Marie du Samedi saint, unie à Dieu
Marie du matin de Pâques, rayonnante
Marie de la Pentecôte, forte et priante
Marie de l'Assomption, sainte et glorifiée par Dieu

14 Marie de chaque jour, maman du ciel, si proche de nous.

Edith Jacques – *Fidélité*

Marie... aux multiples visages

Dès que l'on pense à la Vierge Marie, une ou quelques représentations viennent à l'esprit: photo, image pieuse, carte postale, dessin, statuette ou... évoquant celle vers qui nous nous tournons naturellement. Pourquoi celle(s)-ci plutôt que d'autres? Qu'est-ce qu'elle(s) nous rappelle(nt) immédiatement?

En échangeant simplement nos expériences personnelles (et aussi peut-être, une de nos prières mariales habituelles), nous nous aiderons à mieux connaître et rencontrer Marie... en union avec les autres. L'idée à peine émise, la réaction fuse: «**Vas-y... Ouvre la voie!**»

Marie aux trois présences



La «première» Marie qui me revient encore souvent à l'esprit est celle d'Houdrigny-Villers-la-Loue, durant mon enfance en Gaume. À deux pas de notre maison, les habitants de la paroisse avaient construit une grotte promise à Marie (N-D de Lourdes) en remerciement pour sa protection durant la guerre 40-45. Assez souvent, avec maman et mes frères, nous allions y réciter le chapelet en début de soirée.

Encore aujourd'hui, plus de 60 ans après, je revois Bernadette à genoux tenant une bougie en main, Marie les mains jointes... et notre mère dont nous nous sentions si proches en ces moments.



Des «Marie» approchées, croisées et contemplées depuis, c'est certainement celle du «Pélé du Monde du Travail à Chartres» qui est et restera toujours dans ma mémoire et ma prière. Tant par son histoire que par l'espace occupé par ce pèlerinage franco-belge dans ma vie, puis notre vie de couple/famille.

Quand trois travailleurs parisiens se sont lancés le défi de faire Paris-Chartres à pied (comme des étudiants d'alors), ils avaient un ami, Jean Cattant, d'une discrétion absolue malgré ses indéniables talents artistiques. Lorsque le pélé est devenu annuel (et international), cet artiste a sculpté une Vierge avec enfant que les pèlerins des deux sexes ont portée pendant de nombreuses années. Il a fallu une chute et une main de Marie cassée pour qu'on la conduise en voiture aux différentes étapes du pélé, puis dans la cathédrale de Beauce où elle nous rassemblait et accueillait nos partages, puis nos prières communautaires et personnelles.

Tant de souvenirs resurgissent quand je la revois en photo. Et aussi une prière en revoyant son enfant déjà gamin qu'elle présente... et confie.

Étrange coïncidence, la (classique) statue de Houdrigny a eu les mains brisées par une jeune villageoise révoltée et celle de Chartres la droite cassée dans la chute. Pour moi, ces deux blessures rendent encore Marie plus proche de nous, surtout dans les moments plus difficiles.

Enfin, il y a bien sûr «Notre-Dame de Messines»... de tous les jours, avec son Enfant qu'elle tend vers nous (*à travers la religieuse*). Dans l'église, entre la belle sculpture inspirée d'un chef-d'œuvre de Michel-Ange (*au-dessus de l'Autel*) et la sculpture si richement parée de la chapelle (mais dont le regard de mère est déjà tourné vers le crucifix), elle est là, discrète et si proche de chacun qu'on s'arrête pour lui confier un peu de notre vie du moment et la prier.

Marie de mon enfance et adolescence en famille, Vierge et son «déjà» gamin de la route de Chartres et Notre-Dame de Messines des nombreuses rencontres discrètes, je ne saurais vous départager... parce qu'il n'y a pas à le faire... c'est Vous (comme celle au pied de la croix, sur la peinture du fond de l'église!

J-P. B.



L'équipe de cette Feuille Notre-Dame de Messines espère que des lecteurs/trices accepteront de partager un peu de leur vie avec/auprès de Marie. Déjà merci à elles/eux.

Marie... de et dans Mons

Dans le cadre du 400^e anniversaire de Notre-Dame de Messines, nous envisageons de répertorier les «Marie» visibles dans le grand Mons pour les associer à notre fête mariale de clocher. Même si une première liste de lieux mariaux a été ébauchée, cela n'a pas pu se faire vraiment durant le temps (*bousculé*) de l'année jubilaire. Mais ce projet nous tient à cœur... à concrétiser dans les prochains mois (ou années).

Il y a bien sûr les «Notre-Dame» bien connues et généralement «fêtées» un jour de l'année et, pour certaines, processionnées dans Mons (N.D. des féeries, du Rosaire, des Sept douleurs, de Tongre... *dans la Collégiale* - de Belle Dilection, de Cambron, du Hon... à *Ste-Elisabeth* - du Pilier, de Montserrat, du Mont Carmel... à *St-Nicolas* - du Frêne à Hyon - du Moulineau à *Ghlin* - de Bon Secours *chez les Pauvres Sœurs* - Notre-Dame de Grâce, *dans la chapelle près de la gare*... - et bien d'autres. Puis il y a les potales et autres représentations (photos, peintures, sculptures...) visibles de la rue.

Nous aimerions pouvoir les répertorier et les situer dans le grand Mons (avec une courte présentation historique et une photo si possible), afin de pouvoir les faire connaître aux personnes et groupes pouvant les découvrir à l'occasion de promenades/marches.

Nous comptons sur la collaboration de lectrices et lecteurs de la Feuille pour poursuivre la réalisation d'un «répertoire marial montois».

Parvis de Messine(S) - II Histoire

Paris ne s'est pas fait en un jour, dit-on... et le Parvis non plus...

N'oublions pas que, avant d'être paroissiale, l'église était conventuelle et que le passage depuis la rue vers son entrée devait être assez exigü, bien loin de ses dimensions actuelles. Il ne sera pas question ici de son état initial, mais à l'aide des archives fabriciennes (fort discrètes pour le 19^e siècle à ce propos), des commentaires et photos* de Michel Lepomme, Président du Comité de la Ducasse, il est possible de retracer les grands moments qui ont permis de suivre l'évolution du projet fin de réaliser le vrai parvis de Messines d'aujourd'hui.

I. Tracé du périmètre: les bâtiments, l'ouverture.

1. Le point de vue se situe sur le trottoir; sur la droite, au sud, le Batiau et le presbytère; en face, à l'est, l'église et à gauche, une petite ouverture vers des constructions au nord-est et la bibliothèque au nord.

2. Côte sud

2.1 En 1926, fut achetée une maison. Après sa démolition, on a par la suite construit ce qui a été durant des années le café du «Batiau», en plus un jeu de quilles? De boules? et dans les années 1982, 1983, l'escalier. En 2016, le local est devenu un «lieu d'échanges «entre ceux qui viennent frapper à la porte» et le «Service d'entraide du Foyer Saint-Augustin» animé par des bénévoles.

2.2 Le presbytère fut construit en 1845 afin d'éviter au curé un long déplacement depuis celui de l'ancienne église paroissiale du Béguinage. Le mur enclosant le jardin remonte à 1983.

3. Côté est

3.1 La façade occidentale d'une église conventuelle n'était pas décorée d'un projet iconographique comme celle des églises cathédrales ou communales; les ordres mendiants les avaient voulues sobres, peu élevées par souci d'un retour à la pauvreté évangélique (on peut retrouver cette austérité extérieure sur la chapelle de l'ancien couvent des Capucins). De même qu'y manquait, en Europe occidentale surtout, un campanile, support de cloches, qu'il n'est pas seulement: il marque aussi de son signe la reconnaissance d'un édifice sacré dans le contexte urbain.

3.2 C'est pourquoi, moitié du XIX^e siècle, l'architecte de Sury obtura les baies, construisit la tour-clocher qui fut surmontée en 1929 d'un deuxième campanile, enrichi de l'horloge voulue en mémoire de son jubilé, fin du siècle dernier, par le curé Lebailly.

Entre parenthèses, le curé Colbrant, outre le campanile, avait rêvé d'orne la façade «pour la rendre plus belle et plus digne de la paroisse». Les anges et la balustrade, la seule concrétisation de son projet, furent toutefois retirés en 1978 pour des raisons de sécurité.

3.3 Dès 1955 fut rachetée une bande de terrain dans le but de construire les annexes destinées au baptistère, au secrétariat, etc. Des pierres tombales ont été fixées, à **17**

la droite de la porte d'entrée, une trace si pas de l'inhumation du moins de la mémoire des bienfaiteurs, des membres des confréries ou des militaires proches de la communauté franciscaine.

4. Au nord

4.1 Au numéro 35, un café de la brasserie Labor; dans un de ses locaux, y répétait la fanfare de Mons. Lui était accolée une petite bijouterie, construction sans étage. Dans son prolongement, une bande de terrain appartenant à un certain Godart qui, dès 1935, voulait le céder.

4.2 Déjà en 1926 sous l'impulsion du curé Colbrant, la bijouterie est rachetée par le Président de la Fabrique, monsieur Quievy, qui en fit don à la Paroisse. Et en 1984, un contrat fut signé pour la construction de la bibliothèque, d'un appartement, d'une salle de réunion, sous la direction de l'architecte Guy Noirfalise. L'ouverture au nord-est témoigne d'une servitude qu'avait voulue Delcuve pour son garage d'une part et des aménagements de l'îlot par la Ville d'autre part.

5. À l'ouest, le côté ouvert du rectangle.

Quelle qu'ait été l'entrée au temps des Récollets, elle ne nous intéresse pas ici; n'envisageons que cette ouverture, alignée sur le trottoir bordant une rue de grande fréquentation au centre du quartier fort peuplé. Ouverture pour une communauté de gens désireux d'aller au temple pour participer aux cultes, prier, recevoir les sacrements et y avoir des funérailles religieuses. Donc, pas de barrières, excepté celle pour réserver l'accès aux piétons en y canalisant et interdisant le passage automobile particulièrement. Et pour signifier aussi que l'on entrait dans un espace sacré.

On a érigé d'abord, début du vingtième siècle, 2 colonnes de pierre accolées aux bâtiments existants; entre les 2, une grille de +/- 5 m. En 1962, elles furent enlevées pour être remplacées par des barrières relevables, barrières qui ont cédé la place à des potelets – dont 4 munis de clés – en 1997.

Ainsi à la fois délimité et ouvert sur un espace piétonnier pour accéder à l'église, ouvert ainsi à tout qui le souhaite venu de l'extérieur, le parvis fait office de filtre entre le monde profane et le monde sacré, sans barrière avec son environnement.

II. La surface centrale

1. Ainsi délimité par les bâtiments paroissiaux, le parvis fait partie du domaine public depuis 1982 pour sa surface intérieure: l'Echevinat des Travaux Publics veille à son entretien et la décoration florale pour la Ducasse peut être assurée par des particuliers ou l'Ecole d'horticulture (L'accès à la trappe ouvrant sur la cave du Batiau fait l'objet d'une servitude).

2. Le recouvrement du sol.

2.1 Avant 1888, rien dans les Archives de la Fabrique ; à cette date, il est envisagé de repaver la cour, ce qui fut entamé en juin 1890 pour la somme de 1839 francs (5,50 francs le m²). Cette réalisation permettra au Conseil de Fabrique d'accepter la vente de fleurs sur le parvis à l'occasion de la Ducasse.

2.2 En 1929, suite à la démolition des colonnes et des maisons, nouvelle opération de repavage pour la somme de 55.000 francs.

3. La fontaine folklorique (1)



3.1 La première pierre fut posée le 23 mars 1957; Pierre Hayez en était l'architecte et la présidence du Comité de la Fontaine revenait à André Jean. Quant à René Lepomme, il se voyait attribuer le Commissariat à la réalisation.

3.2 La colonne fut taillée dans la pierre bleue d'Ecaussines. Les bénéfices du «Salon de la Maman et de l'Enfant» au Waux-Hall en 1958 et ceux du «marché de l'occasion automobile» sur la Place nervienne en 1959 et 1960 financèrent l'opération.

3.3 Sur les côtés, les attributs folkloriques de la ducasse – ils viennent d'être rénovés pour le 400^e par les bons soins de la Ville -: le rossignol, la gayole (= cage), le wawa moulin (onomatopée évoquant le bruit provoqué lorsqu'il est actionné) et le sôdart (un rappel de la destination militaire d'une partie du quartier).



(1) Un grand merci à Michel Lepomme, président du Comité de la Ducasse, qui a fourni ces renseignements et des photos.

3.4 En juillet 1960, le sculpteur Norga (2) est sollicité pour présenter un projet de statue en plâtre de la Vierge et l'Enfant. En août-septembre de la même année, la statue en bronze est mise en place et inaugurée. Son financement ? Une collecte auprès des habitants du quartier.

Encore la rue et déjà l'église et encore l'église et déjà la rue, le parvis n'est pas qu'une simple place avec un nom. Depuis sa longue antériorité, c'est un espace urbain que les architectes du sacré ont, pour accéder au sanctuaire, dessiné ouvert et fermé.

Il peut être un lieu d'accueil par les ministres du culte, un lieu où la liturgie de la veillée pascale allume le feu nouveau et par où sortent et entrent les paroissiens. Lieu de rencontre réservé aux piétons, où ils peuvent communiquer à l'abri des bruits de la ville.

Symboliquement encore, enceinte sacrée, transition entre le monde profane et le monde sacré: passage obligé pour qui entame une démarche cultu(r)elle.

Jacques Patris
(À suivre: Enclos des Récollets)

(2) Sylvain (1892-1968) et son frère Michel sont nés à Etikhove. Leur père était sculpteur sur bois et, en 1920, Sylvain installe une fonderie de bonze après avoir été formé aux académies d'Audenaerde et de Gand, et avoir été l'élève de A. de Beule.



* Pour illustrer cet article, nous avons privilégié les anciennes photos concernant la statue du Parvis: Inauguration de la première pierre – Présentation de la statue à la communauté et inauguration de la fontaine avec la statue (Merci à Michel Lepomme pour les 20 photos)



Procession du Car d'Or

Dans la Procession du Car d'Or, son visage vous est certainement familier. Revêtu d'une chape, il porte la relique de saint Crépin, en tête du groupe des saints Crépin et Crépinien, patrons des cordonniers. Moustache au vent, sourire aux lèvres, Jean-Marie fait la Procession depuis plus de vingt ans. Et dire qu'il est entré dans le groupe à l'improviste, une veille de Trinité, parce que le titulaire faisait défaut...

Il n'est pas difficile de repérer la maison de Jean-Marie, l'une des dernières de Mons avant d'entrer dans Hyon. La bannière aux couleurs de la Ville y est à la fenêtre «à l'année». Et à l'intérieur, les photos, dessins et plans ne laissent le champ libre à aucune hésitation: nous sommes bien chez un Montois. Et même un «né natif», puisque notre hôte a vu le jour à la chaussée du Roelx, chez sa grand-mère maternelle...un jeudi de Ducasse!



Procession un jour...

Jean-Marie grandit dans la paroisse Saint-Nicolas où il est enfant de chœur dans la Procession. Après quelques années dans le groupe des bouchers et des boulangers (où il enrôle des élèves de l'école L'Espérance où il est instituteur) notre homme «lève le pied», jusqu'au moment où on lui demande de venir dépanner un autre groupe, celui des saints Crépin et Crépinien. À vingt-quatre heures du coup d'envoi, les responsables sont à la recherche d'un porteur de la relique de saint Crépin.

L'expérience aurait pu être sans lendemain, mais Jean-Marie a trouvé sa voie et sa place dans le cortège: il en est devenu un pilier. Et comme pour bien d'autres Montois, la Trinité est devenue pour lui un rituel.

L'ambiance

de la rampe Sainte-Waudru

«Le samedi, je me rends à la sacristie de Saint-Nicolas pour essayer une aube, histoire qu'elle soit à ma taille. La chape, elle, ne change pas et elle est donc

toujours adaptée. Le dimanche matin, je pars de chez moi vers 8 heures et je rejoins donc à l'église le reste du groupe. Ensemble, nous nous rendons à Sainte-Waudru via les rues du Hautbois, de Houdain, des Fripiers et Samson et nous attendons au square Roosevelt le démarrage de la Procession.»

Le moment que Jean-Marie préfère, c'est la montée de la rampe Sainte-Waudru: dès l'approche de la gare, l'ambiance change et elle va crescendo jusqu'à la rentrée à la Collégiale. Pour être plus exact, il faut préciser que le groupe ne pénètre pas à l'intérieur mais regagne directement Saint-Nicolas par le même trajet qu'à l'aller. À ce moment-là, il fait encore calme à la rue Samson, pas encore envahie par la foule qui va bientôt se presser pour le départ du cortège du Lumeçon. Selon les années, le groupe croise la fin de la Procession en haut de la rue de la Halle. Et puis c'est le retour au bercail, fatigué mais heureux...

Cycliste depuis son plus jeune âge, Jean-Marie ne se déplace qu'en deux-roues. Mais il n'a pas eu besoin de son vélo pour aller donner ses cours à l'école «L'Espérance», puisqu'il n'avait qu'à traverser la rue. Idem pour les réunions du «Cercle montois de la magie et de l'illusion», dont il est l'un des piliers et qui se réunit dans les locaux du Patro, à l'école de Messines, juste en face de chez lui.

Mais rassurez-vous, le dimanche de Ducasse, le magicien hindou Radha Krishna range ses tours au placard. Il n'a donc pas l'intention d'imiter le groupe d'étudiants qui, une année, fit disparaître le dragon...
Hubert Wattier

Documentation

Dans notre N° 100, nous avons publié un article consacré à «Un nouveau «Vénérable» chez les Capucins (et en complément «Serviteurs de Dieu» et «Vénérable»). Mais il y avait une troisième partie que voici.

Soyez les Saints de Dieu

Soyez donc bons les uns pour les autres (Cf. Ep 4,32), indulgents, pleins d'amour fraternel ; supportez-vous mutuellement avec charité (cf. Ep 4,2); portez les fardeaux les uns des autres (cf. Ga 6,2), cédez, pardonnez; tenez-vous les uns les autres en honneur (cf Rm 12,10), avec révérence, avec piété et crainte de Dieu. Si telle est votre conduite, si vous vivez ainsi, vous êtes mes saints, ou plutôt ceux de Dieu, ses anges sur la terre, les adorateurs (cf. Jn 4,23) de sa puissance, les ministres de sa gloire, les héritiers du royaume des cieux, les compagnons des saints, les habitants du paradis, vous jouissez des biens inconcevables qui nous ont été réservés.

C'est pourquoi, je vous prie (...) de marcher toujours droit dans les chemins de Dieu, de vous affermir par la vigueur de sa force (cf. Ep 6,10). (...) Que la lumière de la connaissance de Dieu vous précède en tout mouvement et en toute action, qu'une disposition pacifique vous gouverne et que le calme d'un amour fraternel règne en vous! (...) Puisse le Seigneur Dieu vous ouvrir une porte de justice (Ps 117,19), un chemin de vérité (cf. 2 P 2,2), qu'il vous attire à lui, qu'il vous embrase tout entiers; qu'il fasse de vous un instrument qui résonne de sons harmonieux pour sa joie, qu'il vous transforme en de parfaits temples vivants, et il habitera en vous, qu'il vous accorde dès ici-bas les arrhes (cf. 2 Co 1,22) de la béatitude de là-haut. (...)

Que le Seigneur notre Dieu garde, restaure (cf 1 P 5,10), rende droites votre route et vos œuvres, qu'il emplisse vos saints cœurs de grâce, de joie et de douceur, et puisse-t-il ainsi vous rendre dignes aussi du royaume des cieux dans le Christ lui-même, notre Seigneur, à qui sont la gloire et la puissance avec le Père et le Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.

Saint Théodore, moine à C Constantinople (VIIIe-IXe siècles)

Les Trois Ave

Connaissez-vous cette ancienne dévotion mariale alliant la profondeur théologique avec une telle simplicité que l'on serait tenté de l'appeler «la prière des nuls»? Dans le mensuel «*Prier*», Joseph Vallançon la présentait en avril 21 (*Extraits*).

Cette dévotion que le pape François se souvient avoir appris sur les genoux sa grand-mère consiste à réciter trois *Je vous salue Marie* ou *Ave*, précédés chacun d'une mention aux trois personnes de la Trinité. D'abord «*en l'honneur du Père qui vous donne sa toute-puissance...*», ensuite «*en l'honneur du Fils qui vous donne sa sagesse...*», enfin «*en l'honneur du Saint-Esprit qui vous donne sa miséricorde...*» Et, pour conclure, on ajoute: «*Ô ma Mère, préservez-moi du péché mortel pendant ce jour/cette nuit.*»

La simplicité de cette dévotion peut surprendre. «*Certains voudraient une prière plus sophistiquée pour obtenir des faveurs de Dieu*», explique le père Vincent Delaby, recteur de la basilique Notre-Dame-de-la-Trinité. «*Un épisode fameux de l'Écriture, au second Livre des Rois, montre cependant que Dieu n'attend pas de nous des choses extraordinaires. Naaman le Syrien trouvait trop facile la condition posée par le prophète Elisée pour le guérir de la lèpre, celle de se tremper sept fois dans le Jourdain. Raisonné par ses serviteurs, il finit par suivre cette recommandation et fut purifié de son mal.*» Il suffit ainsi de choses toutes simples pour se laisser toucher par Dieu.

Une prière trinitaire. «*Dans le récit de l'Annonciation, l'ange dit à la Vierge: «L'Esprit Saint viendra sur toi et il te couvrira de son ombre.» La relation de la Vierge à l'Esprit Saint est donc primordiale. Dès que cela se produit, la Vierge Marie se trouve en communion parfaite avec le Père, le Fils et l'Esprit.*» Benoît Poidevin, laïc responsable éditorial de la revue du sanctuaire renchérit: «*On pourrait même dire qu'au moment de l'Annonciation, quand l'ange Gabriel apparaît à Marie, il le fait au nom de Dieu et récite le premier Ave Maria de l'Histoire. L'Ave Maria n'est ni plus ni moins la salutation que Dieu lui-même adresse à Marie par la voix de l'ange.*» Celui qui s'adresse à la Mère de Dieu par la récitation des Trois Ave le fait ainsi, non pour elle, mais en vertu de sa relation avec le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Un texte très ancien. Calquée sur la salutation de l'Archange, cette triple salutation mariale s'est développée au fil des siècles au gré de l'approfondissement de la théologie et de la mystique chrétiennes.

Une prière tout-terrain. Cette prière peut se faire en tout lieu et en toute occasion. «*On peut la réciter aussi bien à voix haute que dans son cœur, sa pratique est très libre*». Mais, suivant le témoignage des saints qui s'en sont fait les promoteurs, le principe est de la réciter matin et soir comme pour enchâsser la journée entre les mains de Marie, donc dans les bras du Père. Néanmoins rien n'empêche d'en user plus ponctuellement. «*Même si je commence toujours ma journée en récitant les Trois Ave, il m'arrive de les redire ensuite si j'ai un combat spirituel à mener ou si une intention m'est confiée*», précise le jeune homme.

De nombreux fruits. Si les fruits de cette prière relèvent d'abord de la conversion intérieure pour éviter «*éviter «une complicité avec le mal*» (ainsi le père Delaby explique le péché mortel), il y en a de plus concrets: «*chaque mois, plus de 1.000 lettres de personnes qui nous disent les grâces reçues de cette pratique*» Même si ce terme peut déranger, énormément de priants disent combien cette dévotion est «*efficace*».

Ce **feuilleton mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 jpf.brasseur@gmail.com